

Valence

Quand Marcel Barbu fondait la communauté de travail Boimondau

Mardi 18 novembre, Michel Chaudy donnera une conférence sur Marcel Barbu et la communauté de travail Boimondau. L'occasion de revenir sur une aventure originale et collective.

Pendant 30 ans à Valence, des hommes et des femmes ont expérimenté une manière de travailler et de vivre ensemble différente. À l'initiative de Marcel Barbu, une communauté de travail, connue sous le nom de Boimondau (BOItiers de MONTres du DAUPhiné) est créée en 1941.

Né en 1907 dans un hospice à Nanterre (Hauts-de-Seine), abandonné par ses parents de conditions modestes, Marcel Barbu fut élevé à l'orphelinat, puis étudia au petit séminaire de Versailles. Il devint apprenti bijoutier, puis ouvrier. Il ne supporta ni ses patrons, ni la lutte des classes. En 1930, il créa une première entreprise de boîtiers de montres à Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise), qu'il transféra à Besançon (Doubs) en 1936. Il y fabriqua les premiers boîtiers étanches produits en France notamment pour Fred Lipmann.

Un étrange patron qui veut l'épanouissement de ses employés

En septembre 1940, Marcel Barbu se réfugia à Valence où il créa sa 3^e entreprise dans des



De retour de Buchenwald, en mai 1945, Marcel Barbu faisait sa première visite à l'usine Boimondau. De gauche à droite : Gustave Coureau, responsable du service social de la communauté ; Marcel Mermoz, qui a assuré l'intérim pendant l'absence de Marcel Barbu ; Marcel Barbu ; Maurice Lemerrier premier chef de la communauté Le Béliet à Besançon et Pierre Goudard, compagnon communautaire, arrêté à Paris par la Gestapo, déporté, mais jamais arrivé en Allemagne, libéré en cours de route par la Croix-Rouge. Collection M. Chaudy

bâtiments établis au 41 rue Montplaisir. Ce patron pas comme les autres transforma progressivement celle-ci en communauté de travail. Il voulait l'épanouissement de ses employés. Marcel Barbu leur donna la possibilité d'expérimenter une autre façon de travailler et d'améliorer les relations sociales. Passer de la théorie à la pratique ne fut pas facile. « La communauté s'est construite en

deux ans et demi de 1941 à 1943. L'entreprise évolue. Il a su mobiliser ses compagnons et donner un état d'esprit », confie Michel Chaudy, conférencier spécialisé dans l'histoire de ces communautés. Ce patron (très) original remettra ses entreprises à ses employés.

Au début de la guerre, Marcel Barbu adhéra aux Compagnons de France, mouvement de jeunesse vichyste. À Valence, il in-

tervint pour empêcher ses ouvriers de partir au STO (Service du travail obligatoire). Il fut emprisonné. Libéré, il abrita des résistants et fut déporté en camp de concentration. De retour de Buchenwald (Allemagne) le 26 mai 1945, Marcel Barbu fit sa première visite à l'usine Boimondau.

En désaccord avec l'orientation plus économique donnée par Marcel Mermoz, nouveau responsable élu qui assura l'intérim pendant son absence, Marcel Barbu quitta l'entreprise et fonda d'autres communautés à Valence dont celle de Don Guy-Hermann, la Cité horlogère, et le Foyer dauphinois, coopérative d'habitation à bon marché.

Une référence pour de nombreuses communautés

Ensuite, il créa une autre communauté à Annemasse (Haute-Savoie). À Sannois (Val-d'Oise), il fonda une association pour la construction de logements sociaux. Infatigable. Il voulut traduire son action en politique. Chrétien de gauche, il fut quelque temps député de la Drôme. Il fut le premier candidat inconnu de la première élection pré-

L'info en + ► Qui est Michel Chaudy ?

Michel Chaudy est spécialiste sur l'expérience communautaire de Boimondau. Il a écrit un ouvrage (*), et donne des conférences. Il a commencé ses recherches en 2005 à la demande des éditions Repas (Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires) qui voulaient un ouvrage sur Boimondau. À 18 ans, il avait été sensibilisé par la rencontre, à Besançon, d'un gars qui avait travaillé chez Barbu. « C'était une curiosité », se rappelle-t-il.

(*) *Faire des hommes libres : Boimondau et les communautés de travail à Valence, 1941-1982*. Éditions Repas, 2008.

sidentielle au suffrage universel direct, en 1965.

Après son décès, en 1984, il fut déclaré mort pour la France. Une rue de Valence, au quartier du Plan, porte son nom. Une plaque commémorative de la fondation de la communauté par Marcel Barbu a été apposée au 41 rue Montplaisir. « Après le départ de Marcel Barbu, les successeurs se sont plus intéressés à la fabrication. L'esprit communautaire s'est effiloché », rapporte Michel Chaudy. Faut-il conclure comme l'a écrit Marcel Mermoz "L'autogestion c'est pas de la tarte !" ?

Mardi 18 novembre, Michel Chaudy évoquera, à la MJC de Châteaufort, comment Marcel Barbu a transformé les épreuves de son enfance en socle d'une société visionnaire. L'originalité de la communauté Boimondau qui n'est pas simplement une entreprise mais un modèle social audacieux à la gouvernance participative. « Les règles de Boimondau ont servi de référence à de nombreuses communautés. Boimondau est devenue une référence internationale dans les milieux autogestionnaires », révèle le conférencier.

● Bernard-Marie Despesse

Conférence de Michel Chaudy : "Marcel Barbu et La Communauté de travail Boimondau". Mardi 18 novembre à 19h30 à la MJC de Châteaufort. Entrée libre.



Les bâtiments de Boimondau établis au 41 rue Montplaisir avec la plaque commémorative sur la façade. Photo le DL/Bernard Despesse